DU 08 OCTOBRE AU 02 NOVEMBRE

LA REALISATRICE

NADEGE TREBAL Après avoir obtenu son diplôme à La Femis, Nadège Trebal commence sa carrière de scénariste. Après quelques courts-métrages, elle commence à travailler avec Claire Simon en 2006 pour *Ça brûle*, ou l'histoire d'une adolescente jouée par Camille Varenne qui tombe amoureuse d'un quarantenaire marié, interprété par Gilbert Melki. En 2008, les deux femmes travaillent à nouveau ensemble pour *Les Bureaux de Dieu*, qui filme, entre documentaire et fiction, le quotidien d'un centre du Planning Familial. En 2012, la scénariste devient réalisatrice avec *Bleu Pétrole*.

LE FILM

TITRE ORIGINAL: *Casse*

DATE DE SORTIE: 01 octobre 2014

PAYS: France

GENRE: Documentaire

DURÉE: 1h 27 min

SYNOPSIS: Des hommes viennent du monde entier dénicher leur bonheur d'entre tous les vestiges d'une casse automobile. À travers cet océan d'épaves à ciel ouvert, le monde se monte, et se démonte à chaque rencontre...

LE VAGABOND CINEMA

LES TARIFS

TARIF PLEIN 7,5 € /

- 14 ANS 4 € /

CHOMEURS/SENIORS 6,5 €

ETUDIANTS 5,50 €

ABONNEMENT 5,50 €/place :

Carte 10 places / 7 mois : 55 €

Carte 5 places / 3 mois : 27,50 €

Frais de création : 1€

ADRESSE

3 BD DE LA RÉPUBLIQUE
10200 BAR SUR AUBE

SITE INTERNET

WWW.CINEMA-LEVAGABOND.FR

REGION de BAR AUBE COMMUNAUTE DE COMMUNES

LE VAGABOND

LE DOCUMENTAIRE DU MOIS

PROG

Bar-sur-Aube

OCTOBRE

« Lors de ces rencontres la première question venait souvent d'eux : « Qu'est-ce que vous voulez ? ». Je leur répondais que je ne savais pas. Et le dialogue s'instaurait … ou pas. »

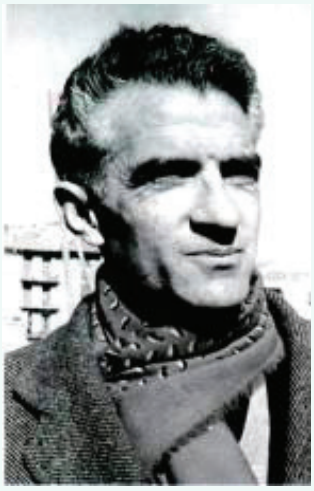
Nadège Trebal (réalisatrice)

CASSE

DES RENCONTRES DE TOUTES SORTES...

La manière dont les films que l'on regarde et les livres que l'on lit résonnent entre eux est fascinante. Le hasard, modulé par nos passions et nos envies, tout cela dans le temps, dans un temps. Or il se trouve que nous analysions ce deuxième long métrage documentaire de la jeune réalisatrice Nadège Trebal, Casse, en même temps que nous relisions le catalogue du Festival International de Documentaires de Madrid, certes, un peu daté car il fait référence à session de 2007… Au fur et à mesure que nous approfondissions l'un et l'autre, la lecture et l'analyse, nous ne pouvions pas nous empêcher de ressentir cette étrange résonnance dont on mentionnait la fascination au début. Voici comment ce document a été inspiré et conçu.

Le poète espagnol Blas de Otero écrivait ceci (soyez cléments la traduction est nôtre) :



Que tiene que ver la vida con los libros ?
Con esos libros torpes,
miopes de idalismo,
un perro salta y ladra, silba un tren
a lo lejos,
la realidad palpita evidentemente,
entra un obrero
a la fabrica,
nace un estado en Africa,
cae
un tenedor al suelo,
pero, que tiene que ver la vida con los suenos?
borrosos, intentando tapar,
vanamente, el torso de la vida ?

Qu'est-ce que la vie a à voir avec les livres ?
Avec ces livres maladroits,
myopes d'idéalisme,
un chien saute et aboie, siffle un train
au loin,
la réalité palpite évidemment,
entre un ouvrier
à l'usine,
nait un état en Afrique,
tombe
une fourchette au sol,
mais, qu'est-ce que la vie a à voir avec les rêves ?
vagues, essayant de couvrir,
vainement, le torse de la vie ?

Puis le documentariste Patricio Guzman ajoutait en 2006 que « nous qui faisons des documentaires, ne sommes pas journalistes, mais poètes » en poussant encore un peu plus loin la conception du lien entre création poétique, observation de la réalité et, finalement, l'expression de ce chemin sur un support, un livre, un film … Un documentaire qui serait une poésie du réel, une poésie qui serait documentaire de la vie ou « bal des corps en action » comme le dit l'article paru dans le site aVoir-aLire sur le film documentaire que nous vous proposons ce mois-ci. Casse, tourné en 6 semaines par une équipe très réduite, un régisseur, un opérateur à l'image et un au son accompagnant Nadège Trebal se frayant un chemin parmi les épaves, la ferrailles, les outils, les corps, les paroles et les histoires. Le film qui en sort répond à une volonté précise de la réalisatrice disciple de Claire Simon, « J'avais envie qu'on sente à l'intérieur de ce lieu, le foisonnement des hommes sur terre, leur invention, leur incroyable capacité à se renouveler »

Le quotidien Le Monde parlait d'un « pur documentaire », on ajouterait peut-être, un pur poème.